

Les Arsacais à Marrakech

Ce n'est pas le titre d'un film que Jean Girault aurait pu tourner, mais bien l'aventure menée par 28 Arsacais de l'Avenir Pedestre Arsacais.

S'il n'est pas rare que l'APA se déplace dans les départements voisins, ou même les pays limitrophes (Espagne, Luxembourg, etc) pour y réaliser quelques performances, ce déplacement, de par le nombre et la destination, fut une première pour le club.

Tout a démarré lors d'une discussion au repas suivant le marathon de Biarritz en mai 2022. Quelques acolytes ont proposé de partir faire un voyage alliant sport et tourisme. 2 couples du club, ayant eu l'occasion de découvrir le Maroc quelques années auparavant nous ont ainsi proposé d'aller faire le marathon de Marrakech. Ce marathon, qui se déroule fin janvier présente le, double avantage de proposer une météo clémente (normalement, nous y reviendrons), mais surtout le choix de la distance (semi ou marathon) – idéal, car tout le monde ne veut pas courir un marathon.

Le mail à peine lancé, qu'en quelques jours, une douzaine d'adhérents, parfois accompagnés (conjoints/enfants), avaient déjà réservé leurs billets d'avions. Heureusement, le RIAD, taillé pour 28 permettait d'accueillir l'ensemble des volontaires. Au bout de quelques semaines, l'hébergement affiché complet, le groupe était ainsi constitué

Petit à petit, Vanessa et Sonia, en réalisatrices de talent, orchestraient le séjour, prévoyant les animations pré et post course, les « ravitaillements » et autres moments de convivialité.

Et enfin le voyage :

Le vendredi 27 janvier, l'heure du départ arrive. C'est motivé et heureux que tout le monde se retrouve à l'aéroport de bordeaux. Alexandre nous distribue le programme, une petite photo et on embarque. Moins de 3h plus tard, nous voilà à Marrakech, où de luxueux taxis affichant fièrement plus de 800 000 km chacun nous attendent pour nous mener au RIAD. Cerise sur le gâteau, nous qui voulions fuir le froid ambiant qui régnait en France depuis quelques jours, nous arrivons sous la pluie et le froid à Marrakech. Cela ne viendra évidemment pas entacher la bonne humeur des participants.

A 17h00, nous découvrons notre lieu de villégiature, situé à moins de 30 minutes de la ville et de l'aéroport. Les répartitions des chambres, nous découvrons les lieux et les alentours. Quelques volontaires commencent le séjour par des massages et Hammam, histoire de se mettre dans l'ambiance. D'autres s'adonnent à la pétanque, et d'autres procrastinent sagement en attendant les amuses-bouches. La première soirée fut gourmande et festive, toute en modération évidemment, n'oubliant pas notre objectif.

Le samedi, les plus courageux se sont levés à l'aube, pour se dégourdir les jambes, soit en courant (pas découragés par les gelées matinales, soit en allant au marché situé à quelques centaines de mètres. Puis, destinations Marrakech pour découvrir les charmes de la ville, et récupérer les dossards. Cette étape, relativement facile habituellement, s'est avérée quelque peu chaotique sur place. Il fallait déjà trouver l'emplacement, puis trouver le bon stand... ce n'était pas simple... mais les 17 coureurs inscrits du groupe ont pu tous récupérer leur dû.

L'après-midi, chacun vaquait à ses occupations au gré de ses envies. Certains partaient en direction des jardins de Majorelle, d'autres restaient au cœur de la ville pour s'aventurer dans le légendaire Souk de la place Jemaa el-Fna et ses ruelles adjacentes.

A 18h00, c'est l'heure de rejoindre le RIAD, et après le traditionnel, mais sobre toujours, verre de l'amitié, on déguste un couscous typique de la région. On faisait ainsi une entorse à nos traditionnelles pâtes d'avant course.

Le dimanche venu, l'heure de la course a sonné :

Les marathoniens Ariane, Alexandre, Julien B et Olivier, dont le départ est aux aurores, quittent le RIAD dès 07h30, non sans avoir partagé un gâteau sport et bu un café, sous l'œil vigilant de Julien. Ils sont accompagnés de Bruno – le mari d'Ariane - qui va les assister et Christine - malheureusement blessée, qui ne peut courir - qui a pour objectif de marcher au moins la distance du semi pendant que les autres cours !

08h30, le départ est donné pour les marathoniens sous l'œil du roi Mohammed VI et les encouragements de la foule (« SIR SIR SIR »). Au même moment, les semi-marathoniens et les autres accompagnants quittent le RIAD après un bon petit déjeuner. Arrivés au sas, Jean-Christophe L et Cyril, non-inscrits sur l'événement, restent avec les 13 semi-marathoniens pour récupérer nos vêtements temps froids. Puis dès que le départ se prépare, ils partent se positionner sur différents emplacements du circuit afin de nous encourager. Les autres accompagnants retournent flanner dans les rues de Marrakech avant de nous rejoindre à l'arrivée !

A 09h45, le départ est donné. Plus de 10000 coureurs s'élancent à l'assaut du semi. Au bout de 500 mètres, JC L et Cyril nous attendent déjà pour nous accompagner. Julien E a l'excellente idée de vouloir retirer son tour de cou, et fait valser ses écouteurs par terre... Le voyant par terre, il fait demi-tour pour le récupérer et se retrouve à contre-sens de la course (slalomant entre les coureurs). Quelques secondes après, il repart dans le bon sens et avec son casque, ouf !

Rapidement les coureurs se dispersent dans le peloton. Les 2 Julien mènent les pelotons des Arsacais dans les courses respectives. Derrière, ça court bien - parfois en groupe. Olivier et Alexandre font une bonne partie du marathon ensemble, ou sont toujours à distance raisonnable. Seules les crampes d'Olivier, à quelques kilomètres du but les empêcheront de finir ensemble. Ariane, tout en gérant son allure comme à son habitude, voit quelques semi-marathoniens la rejoindre, le parcours le permettant. Juste le temps de prendre des nouvelles, chacun garde son propre rythme, indispensable sur ce genre de distances.

Comme à son habitude, Julien Bocquier boucle ce marathon, plat et propice au chrono, bien que monotone, en moins de 3 heures (2h58). Alexandre Caulet et Olivier Chignaguet terminent sous les 04h00 et améliorent leur record personnel respectif (03h40 pour Alexandre, 03h54 pour Olivier, qui s'est fait rattraper par quelques crampes. Ariane Punteli, accompagnée de Cyril Tournut et Jean-Christophe Lecouty depuis quelques kilomètres, reste fidèle à ces standards et termine une fois encore en 4h17 (exactement comme à Paris en 2022 et en larmes).

Côté semi, les garçons partent devant, mais petit à petit Murielle, Laurianne et Vanessa qui partent ensemble font une remontée fantastique et rejoignent, voire doublent quelques garçons. Certains profitent plus que d'autres des bananes et dates sur les ravitaillements pour reprendre des forces afin de performer dans les derniers kilomètres.

A l'arrivée, Julien Ecoffard termine son semi en 1h28. Comme d'autres ce jour-là, il établit ici son nouveau record personnel (RP). Suivent après Mikael Colorado, améliorant aussi son RP en 1h50.

Jean-Claude Chignaguet termine 3^{ème} du club en 1h53. Du haut de ses 75 printemps, il nous prouve que le temps n'a pas d'emprise sur sa forme. Puis, c'est au tour de Gilles Rech d'arriver en 1h56 (RP), David Hadjadj en 1h58, Laurianne Ecoffard (première féminine du club) en 01h59, Eric Delassus en 02h00 (RP), Mickael Lanzoni en 2h01 (RP), Muriel Rech et Vanessa Caulet se suivent en 2h02 (RP pour Vanessa), Sonia Hadjadj 2h09 et Olga Salet 2h30 avec un RP également pour elle. Seul Stéphane Boreave doit malheureusement mettre fin prématurément à sa course, trainant une blessure de longue date.

Et pendant que tout le monde arrive, Christine Boujnane rejoint également le groupe, non sans avoir marché pendant 30km (auxquelles elle rajoutera encore 8km l'après-midi avec l'Olga). Presque un marathon, nous dira-t-elle sobrement une fois la journée finie 😊

Une photo du groupe des sportifs plus tard, nous regagnons les taxis, puis le RIAD, où des grillades nous attendent, après une bonne douche quand même. L'après-midi fut calme et reposante, avec Hammam et massages pour certains, sieste et pétanques pour d'autres (pétanque où, une fois encore, nos aînés ont fait étalage de leurs techniques acquises au fil du temps). Pendant, ce temps, la soirée Berbère était préparée par nos hôtes.

Au programme de la soirée : habillage en tenues berbère, méchoui avec un agneau cuit au four traditionnel, groupe de musiciens locaux, etc, etc. La soirée continua en musique aux sons de quelques tubes indémodables mais moins locaux.

Le lundi, après un brunch on ne peut plus copieux, nous quittons le RIAD, non sans remercier chaleureusement nos hôtes. Direction l'aéroport pour nos derniers moments au Maroc. Pendant ce trajet en taxi, comme tous les autres trajets d'ailleurs, les discussions vont bon train avec les chauffeurs qui aiment nous expliquer leur culture et leur fonctionnement. Ces échanges, comme souvent, sont toujours enrichissants et permettent de prendre de la hauteur sur nos conditions. Quand nous parlons santé, salaires minimums, retraites, etc. on voit que l'écart reste encore conséquent, mais les Marocains sont optimistes et voient les nombreuses avancées faites en quelques années.

De retour sur bordeaux, l'heure est venue de clôturer ce week-end, non sans remercier encore une fois nos gentils organisateurs : Sonia, Vanessa, Alexandre et David.

Nul doute que tous les participants seront partants pour une nouvelle expérience en 2024. Il ne reste plus qu'à trouver la destination